

d'injures contre la nation qui les accueille, il faudroit applaudir à l'incivile politique des Japonois qui traitent en criminels d'état ceux qui abordent en leur isle.



☞ J'Ai déjà averti que dans les affaires qui demandoient quelque détail, je ne pouvois m'arrêter sur des lettres particulieres, ou sur des écrits que l'impression n'a pas livrés à l'examen public. Il est vrai que je pourrois leur donner la publicité nécessaire à cet examen en les faisant imprimer dans ce Journal; mais dans quelle besogne cela ne m'entraîneroit-il pas? Et quelle impossibilité de suffire à toutes les discussions dont il faudroit s'occuper! C'est sur l'état général & public des choses, c'est sur l'exposé des auteurs, des inventeurs, des promoteurs connus & avérés que je dois me faire des découvertes quelconques des idées justes. Par ces considérations je ne puis occuper mes lecteurs d'une longue dissertation que l'on m'a adressée de Bonn sur les conducteurs. Je dirai seulement pour satisfaire aux reproches qu'on me fait. 1^o. Que je n'ai parlé de cet objet que selon les principes & suivant l'exposé des Franklin, des Bertholon, des Mahon, des Hemmer &c, qui certainement sont les plus célèbres conductoristes de l'Europe, & considérés comme les premiers maîtres dans cet art. Je ne me suis